



Détail - 42. *Dans l'œil du désert*

# FANTASTIQUES PEINTURES

## Une image peut en cacher une autre

L'iconographie est l'étude des diverses représentations figurées d'un sujet. À partir des années 1930, l'historien de l'art et essayiste allemand Erwin Panofsky (1892-1968) va théoriser la méthode de l'iconologie, qui consiste à interpréter et découvrir le sens profond d'une œuvre. Cette méthode se base sur des étapes structurées de lecture.

Mais que se passe-t-il quand les perceptions du spectateur sont ébranlées? Comment celui-ci peut-il identifier la narration d'une peinture quand une image se teinte d'ambiguïté?

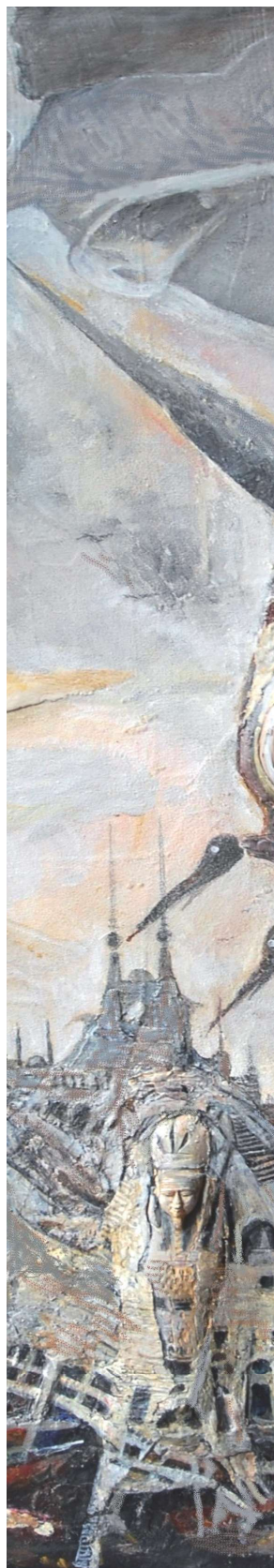
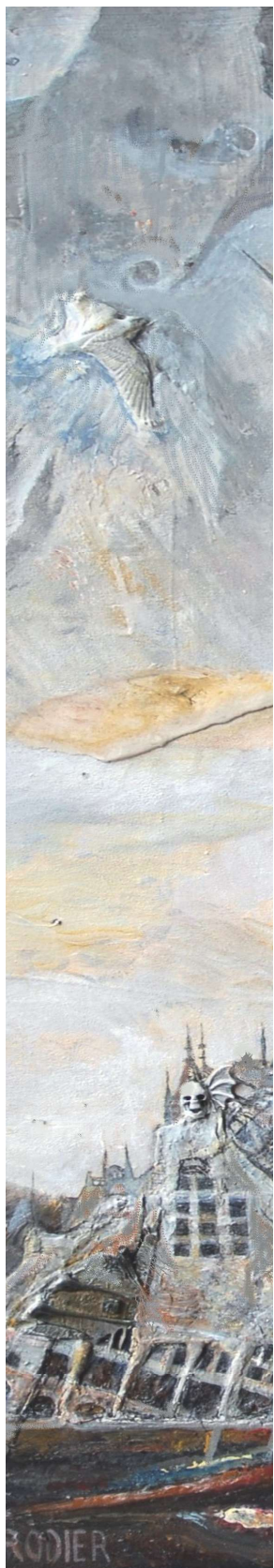
Les maîtres de la Renaissance avaient fondé tout leur œuvre autour de l'imitation de la nature et de la mimésis. Les architectures étaient régies par des perspectives parfaitement construites et les paysages par la représentation de la *Bella Natura*. Toutefois, comme l'a parfaitement montré l'exposition «Une image peut en cacher une autre», présentée au Grand Palais en 2009, ils ont aussi su donner une double lecture à certains de leurs tableaux. Celui qui, par excellence, s'est employé à se jouer des conventions est le peintre maniériste Arcimboldo (vers 1527-1593). Reprenant les codes des portraits royaux, de

profil ou de trois quarts, il figure ses personnages à partir de compositions florales, végétales ou animales, leur donnant ainsi une allure étrange, voire grotesque. Ce faisant, il porte la nature morte au rang des grands portraits, ébranlant ainsi la hiérarchie des genres, et les canons classiques.

Dans le même temps, d'autres procédés de dissimulation d'images apparaissent, comme les anamorphoses, dont la plus fameuse est la tête de mort dans le double portrait des *Ambassadeurs* d'Hans Holbein le Jeune (1497-1543), peint en 1533.

Par la suite, des artistes comme Philippe de Champaigne (1602-1674) ou Jacob van Ruisdael (1628-1682) ont dissimulé des visages dans les rochers de leurs paysages, recourant à leur tour à ces effets d'optique par jeu, ou pour braver des interdits de représentation.

Dans les années 1910-1930, l'arrivée des avant-gardes en Europe et l'apparition de nouvelles techniques artistiques, comme le collage, vont en effet troubler les représentations du réel. Les œuvres vont se charger de polysémie, les rendant ambivalentes et plus difficiles à interpréter. ♦ C.P.



31. *Les Métamorphoses d'Urbuk*  
Collage et peinture acrylique  
54 x 69 cm  
1996

### **Les Métamorphoses d'Urbuk**

*Ainsi qu'un énorme insecte,  
Urbuk, fou, se réécrit  
Constamment, vaste architecte  
D'une cité dont le cri*

*Craque dans le creux infecte :  
Révolutionnaire lit  
D'un pouvoir et d'une secte,  
Sous un doux ciel qui pâlit,*

*Ishtar, par-delà son temple,  
Invite à rompre le cœur  
Dynastique où se contemple,*

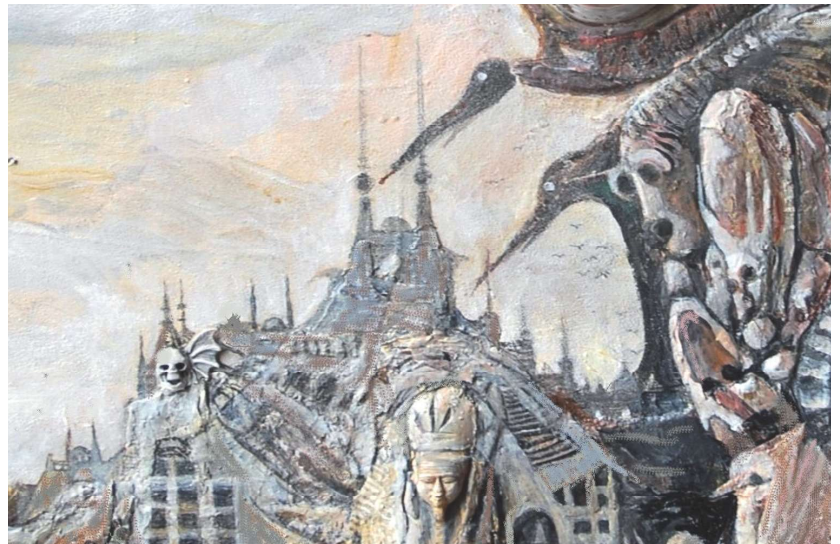
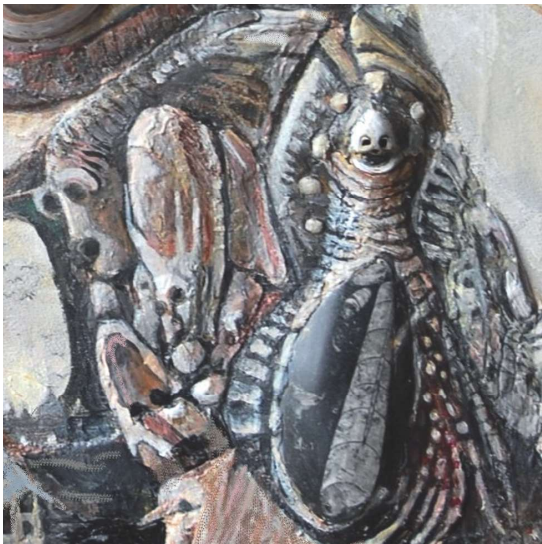
*Macrocéphale, le chœur  
Des arcades trop anciennes :  
Les arcanes sont les siennes !*



RODIER

Dans la mythologie assyrienne et babylonienne, Ishtar (ou Inanna chez les Sumériens) est la déesse de la vie et la fertilité, mais aussi de l'amour physique et de la guerre. Dans la plupart des mythes qui la concernent, elle est décrite comme une déesse impitoyable qui pouvait tuer tous ceux qui lui résistaient, tel son époux Tammuz, dieu de la végétation, ou encore Gilgamesh, dont elle voulait faire son amant. ♦ C.P.

*Des images dans le tableau*





32. *Tranes*  
Collage et peinture acrylique  
1992



33. *Mathurins*  
Collage et peinture acrylique  
1994



► 34. *Regards déserts*  
Collage et  
peinture acrylique  
1992



▼ 35. *Nœud psychique*  
Collage et  
peinture acrylique  
1993

◄ 36. *Tectonique des chairs*  
Collage et  
peinture acrylique  
1992

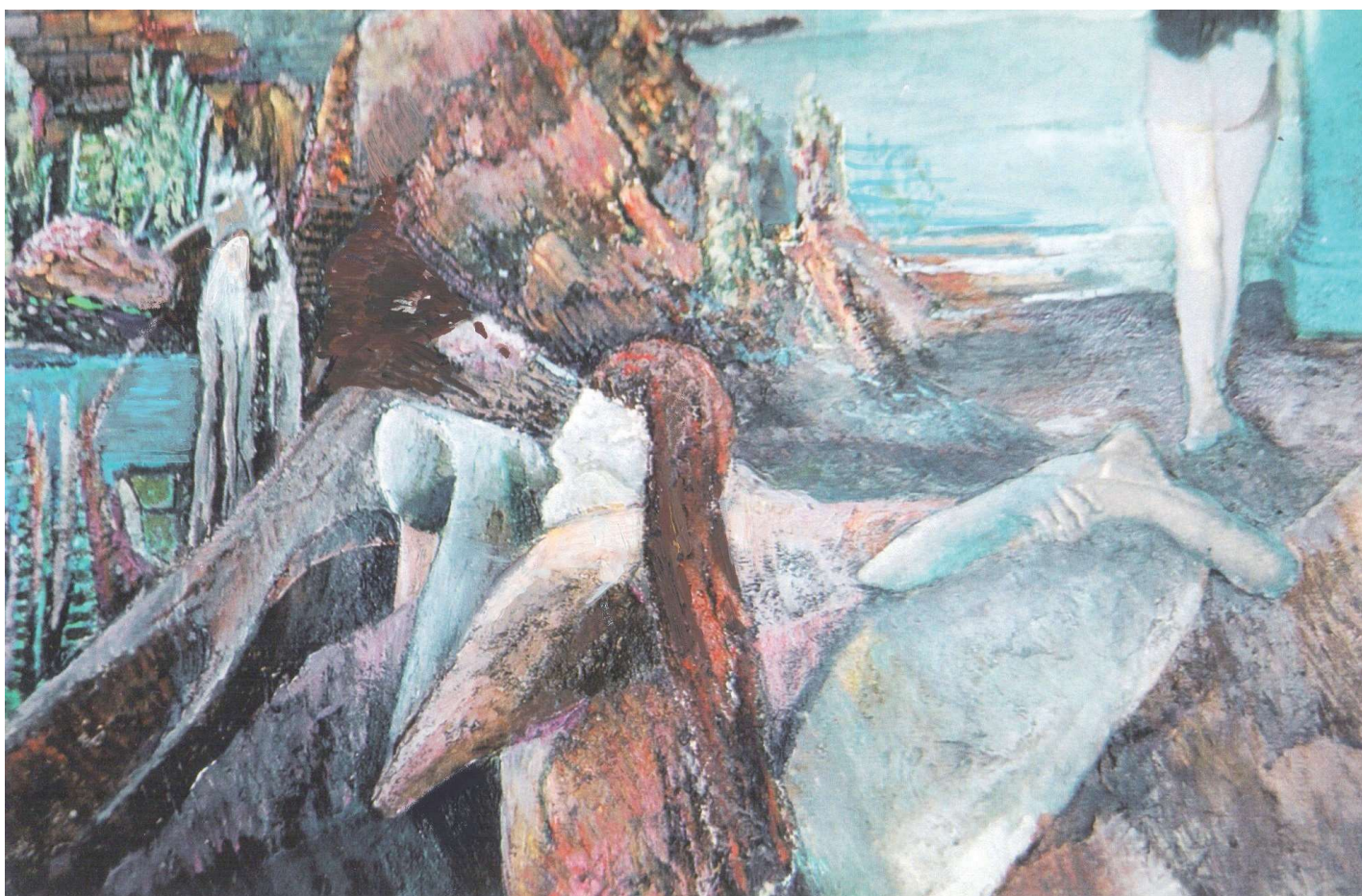




37. *Masque extra-vénitien*  
Peinture acrylique  
1997



38. *Nostalgie*  
Collage et peinture acrylique  
69 x 54 cm  
1995



39. *Cité ardente*  
Peinture acrylique  
50 x 40 cm  
1996

## Cité ardente

*Ainsi qu'une oasis de roche où sourd la mort,  
Où l'arbre semble un marbre, et la pierre un solstice  
De poussières et d'os, le vieux site, que mord  
La nue ardente, n'offre aucun autre interstice.*

*Etait-ce bien Palmyre ? Ou New York, dont le sort  
Etait jeté ? Des airs étouffants font l'office :  
Des oiseaux accablés veulent monter d'essor  
En fuyant le malheur fou que la chaleur plisse.*

*Mais le réel est pris dans ce grand tourbillon  
Qui se dévisage et qui provoque la ride  
D'un astre agonisant, qui se déploie, aride.*

*Mais la vision de lave accouche d'un sillon  
Fertile et d'un esprit souple face à la bouche :  
Vie et mort, ardemment, sont l'or qu'un buisson touche.*



40. *Œdipe*  
Peinture acrylique  
45 x 40 cm  
1997

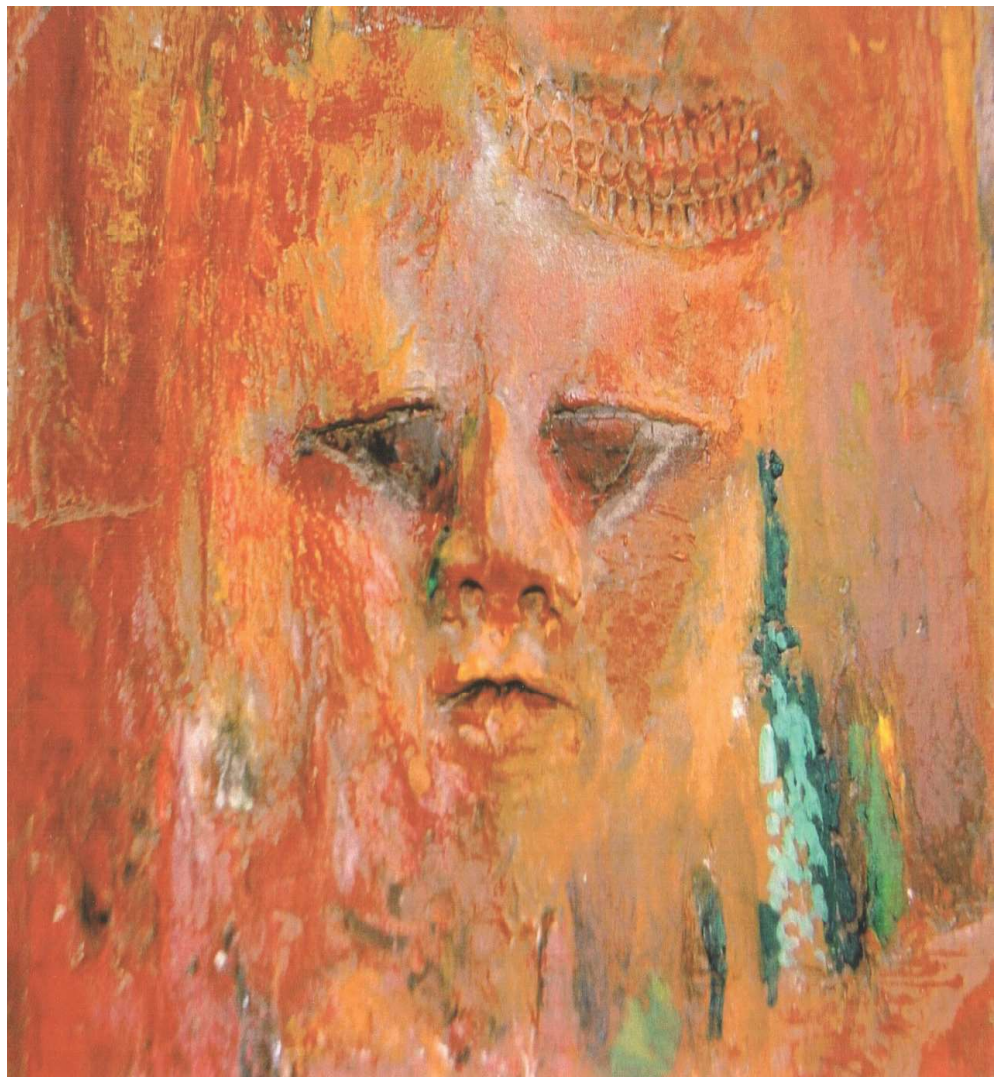
### **Œdipe**

*Œdipe est fou de douleurs,  
Qui le consomment de leurs  
Complexités intérieures  
Où les clauses antérieures,*

*Fort closes, tombent de pleurs  
Et flambent comme des fleurs  
D'enfers : ses morts inférieures  
N'ont pas d'ailes postérieures,*

*Car tel Icare, aux soleils  
Dévoreurs, ses yeux sans ailes  
Le brûlent d'être sans elles.*

*Dans des cauchemars pareils  
A des bûchers, tel Orphée,  
Il est le cri de la fée !*



## Le Regard du ciel

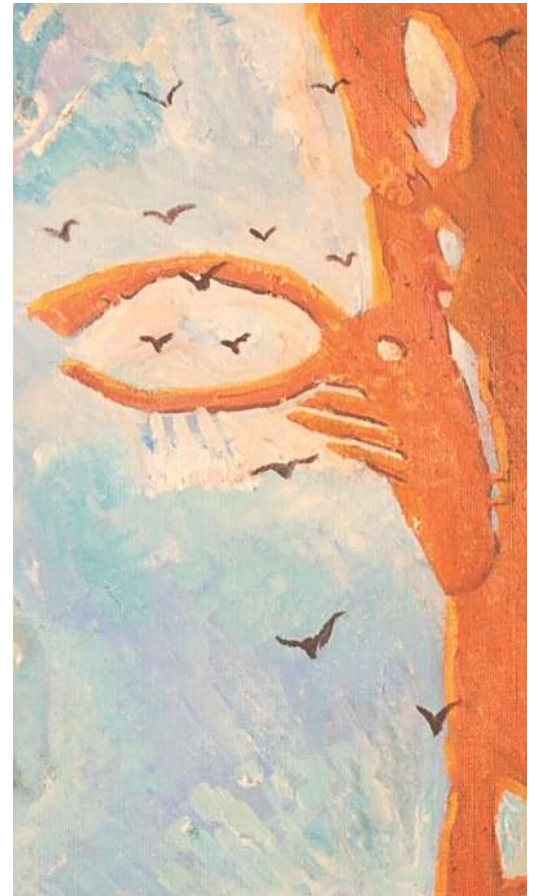
*Que vois-tu donc, homme silencieux,  
Au regard doux de ce vif paysage?  
Y vois-tu la promesse d'un visage?  
Ou bien crois-tu que se fardent les cieux,*

*Pour ton amour, et celui de ses yeux?  
Ses lèvres sont-elles comme un rivage  
Où le bateau, comme un profond passage,  
Accosterait, formulant tous les lieux!*

*Et ces coraux émergés, collier dense  
D'un ciel épris, où dansent les oiseaux,  
Tissent-ils des airs de correspondance :*

*Amour et mort, vie en puissants réseaux?  
Rien de cela, surtout nul paradigme,  
Même perdu, même...juste l'énigme!*

*Des images dans le tableau*



41. *Le Regard du ciel*  
Collage et peinture acrylique  
73 x 60 cm  
1998



42. *Dans l'œil du désert*

Peinture acrylique

60 x 73 cm

1994

**Dans l'œil du désert**

*Dans l'œil du désert, comme un cyclone  
D'yeux stupéfiants, sables et chairs,  
Dans la fusion de soleils chers,  
Construisent les traits d'un nouveau clone :*

*Pareil, différent, avatar, faune  
Apocalyptique, il avance envers  
Et contre tout, l'œil rampant des vers  
Au cœur des corps, brisant l'atone*

*Du roc désertique : il est vivant  
Et peuplé comme un temple de vie  
Surabondante, et pleine d'envie.*

*Sans illusion, et dérivant  
Comme l'œil d'un oued, comme personne  
Il Voit l'Œuvre au noir qui le façonne.*







### 43. *Mâchoire des fantômes cubains*

Collage et peinture acrylique

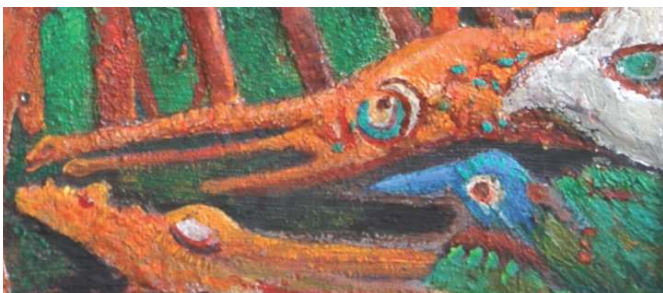
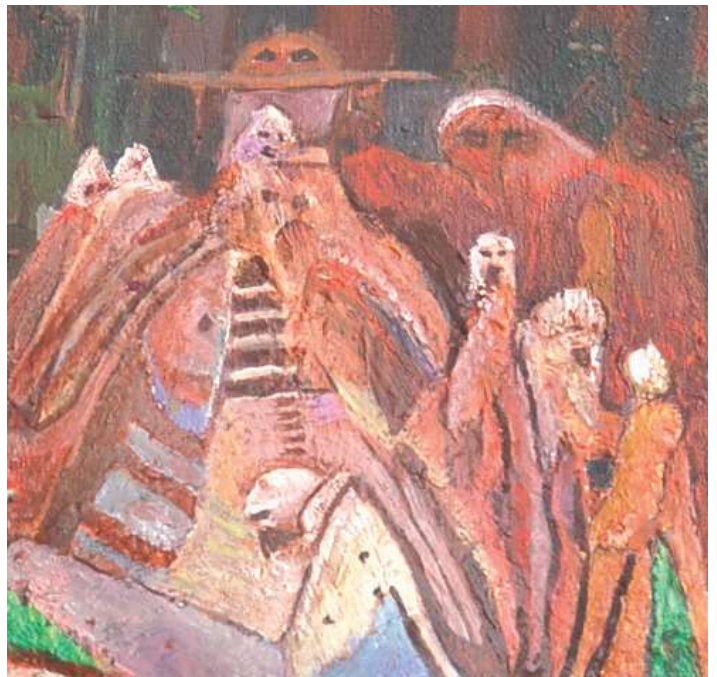
49 x 39 cm

1993

François Rodier a ramené de Cuba cette mâchoire de poisson-lune qui a constitué le point de départ de ce tableau.



*Des images dans le tableau*



### **Mâchoire des fantômes cubains**

*Dans la danse des esprits, danse secrète,  
La mâchoire des fantômes cubains,  
Au centre du mouvement qui secrète  
L'étrange même, appréhende les vains*

*Reflets du monde où se meut la concrète  
Sensation intérieure aux pleins  
Soleils noirs : mers et poissons, par la crête  
D'un coq vaudou, franchissent de félins*

*Abysses d'or, que le rite mastique  
Ardemment, doux à la Santeria :  
La griffe chante un chant qui se cria*

*Comme une dent au décor fantastique.  
Desserrant l'âme avec sa Passion,  
Le masque tombe à l'Élévation.*



Le peintre a d'abord collé trois galets sur la toile, en les fondant au support à l'aide d'une pâte. Si ce geste a donné le point de départ au tableau, l'aboutissement était encore loin. Les formes se sont ensuite construites autour de l'ovale des galets, par un jeu de courbes et de contre-courbes. Les lignes circulaires jaillissent d'une grotte abritant des créatures fantastiques. En écho à ces arrondis, une architecture

fantôme se construit sur la gauche, par des lignes verticales. Le choix des couleurs, brumeuses et vaporeuses, propres à évoquer une atmosphère fantastique, relève de l'admiration de François pour l'art de Turner, auquel le titre rend hommage. Remaniée à maintes reprises, l'œuvre, avec son puissant tourbillon, en vient à évoquer la naissance d'une cité imaginaire. ♦ C.P.

44. *Tourbillons de Turner*  
Collage et peinture acrylique  
60 x 73 cm  
1996



45. *Tourbillons du Bénin*  
Collage et peinture acrylique  
60 x 73 cm  
1996

Le test de Rorschach repose sur le fait que chaque personne interprète à sa façon les images. Ici, le peintre voulait faire une copie de son propre *Tourbillon de Turner*. Les éléments initiaux sont les mêmes, les formes pouvant pratiquement se calquer les unes sur les autres. Pourtant, peu à peu, une autre interprétation lui est apparue... l'artiste nous convie à une toute autre histoire en incluant des éléments africanisants, chinés

à un vendeur ambulant, qui donnent un aspect plus primitif à la peinture. L'usage de couleurs sableuses, ainsi que de lignes plus tranchées ramènent à un univers plus concret. Ainsi les deux œuvres divergent-elles : la première est imaginaire, alors que la seconde semble nous entraîner vers la réalité, au Bénin. ♦ C.P.



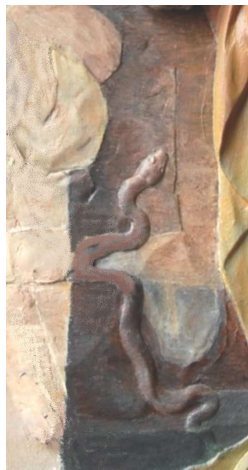
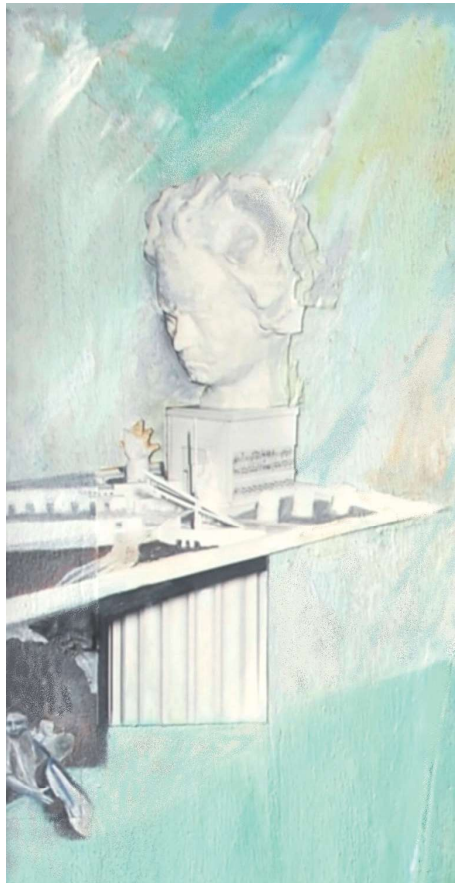
46. *Des lyres*

Collage et peinture acrylique

69 x 54 cm

1999

*Des images dans le tableau*



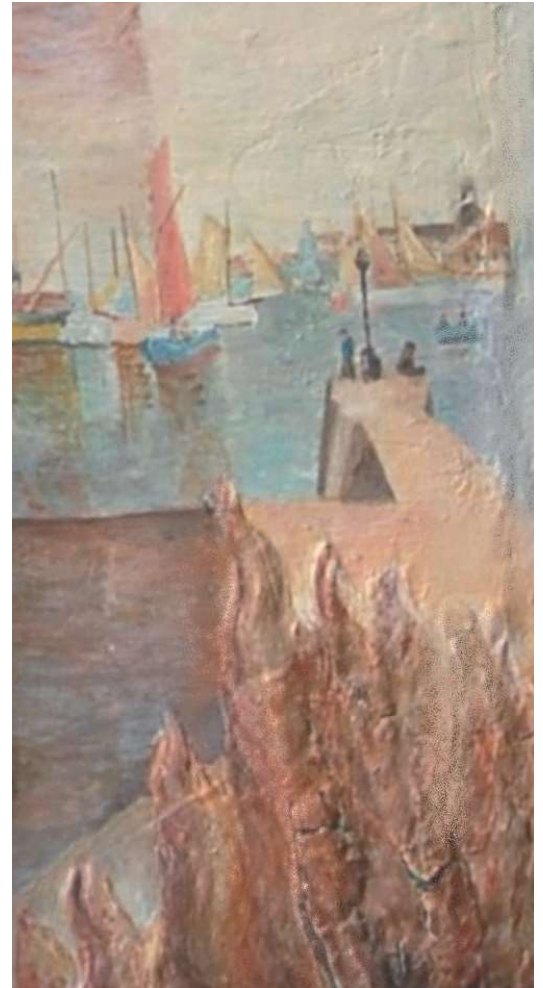
**Des lyres**

*Tel Orphée, au retour des Enfers,  
Eclaté de douleurs, aux délires  
Musiquant d'ors, où les fils des lyres  
Accouchent des chants les plus beaux, fers*

*Libres du temps, les souffleurs de vers  
Domptent le monde aux vastes empires,  
Pulsant la vie en désirs, les pires  
Et les meilleurs, pour propulser vers*

*Le plaisir l'or des amours perdues :  
Car les beautés, les plus éperdues,  
Vivent encore au sein des accords*

*Les plus profonds, chairs des fortes notes  
Qi donnent corps aux songes des corps :  
Eurydice est le chant nu des grottes.*





47. *L'Ensorceleur*  
Collage et peinture acrylique  
49 x 63 cm  
1999



48. *Voyage en nouveau monde*

Collage et peinture acrylique

69 x 54 cm

1999





49. *Le Chant du poulpe*  
Collage et peinture acrylique  
90 x 100 cm  
1995

### **Le Chant du poulpe**

*Ô poulpe au chant d'amour, ton œil étend la lune  
Sur un New York solaire épris de Liberté :  
Tes tentacules font le chemin qui falune  
De rythmes et de vie où renaît la Beauté,*

*Par-delà le Bien et le Mal ; la rue en rune  
Porte sa lèvre en joue, en un rouge d'été,  
Invitant à danser, de l'aurore à la brune,  
Masqués et démasqués : comme un soleil fêté.*

*Cathédrale cubaine ou fantasmagorie,  
Le Sacré-Cœur, tout près, peut être une aporie  
De bruit et d'énergie où s'accouplent le jazz,*

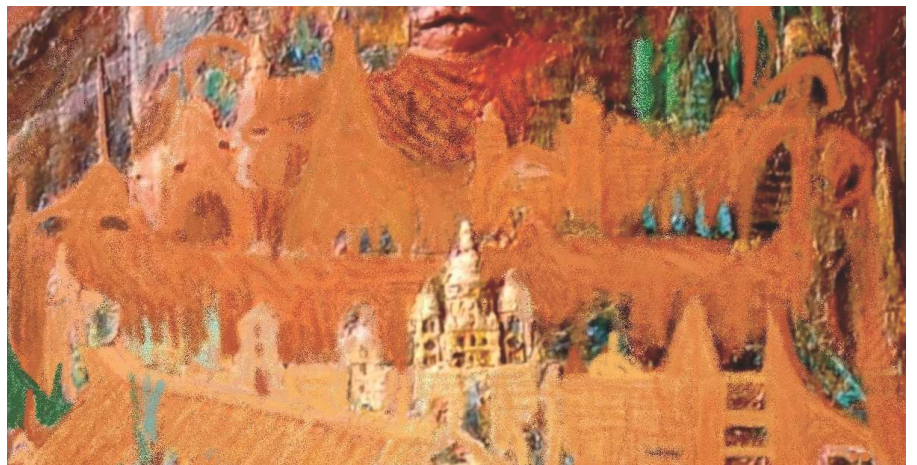
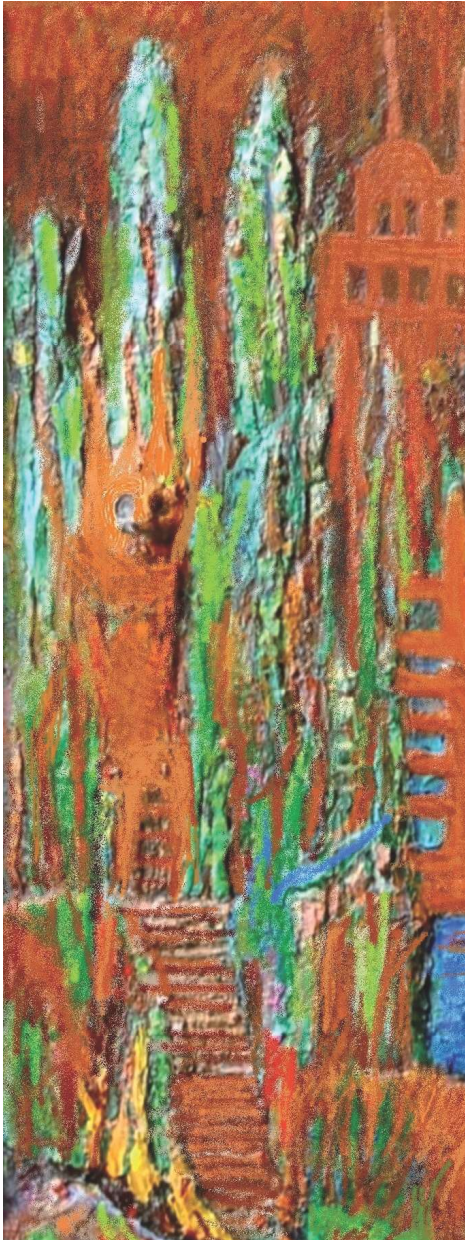
*Le rap et la salsa : poulpe ! Ton chant ventouse  
Passants et gratte-ciel, courant, lumière et gaz,  
Et l'essence de tout, qu'un vieux Gulf Stream jalouse.*





50. *Masque sur la ville*  
Collage et peinture acrylique  
64 x 49 cm  
1998

*Des images dans le tableau*



## **Masque sur la ville**

*Dans un enchevêtrement  
Luxueux d'architectures  
Qui flamboient d'un autrement  
Et de profondes lectures,*

*La ville, à l'accoutrement  
Plein du feu des conjectures,  
Se revêt sinistrement  
D'un rêve aux graves textures :*

*Rêve extravénitien,  
Qu'un masque aveuglant couronne  
Jusqu'à la lagune, où sonne*

*L'entrée en jeu d'un lien  
Mystérieux entre l'être  
De la ville et son paraître.*



51. *Vies silencieuses*

Peinture acrylique

60 x 73 cm

2000

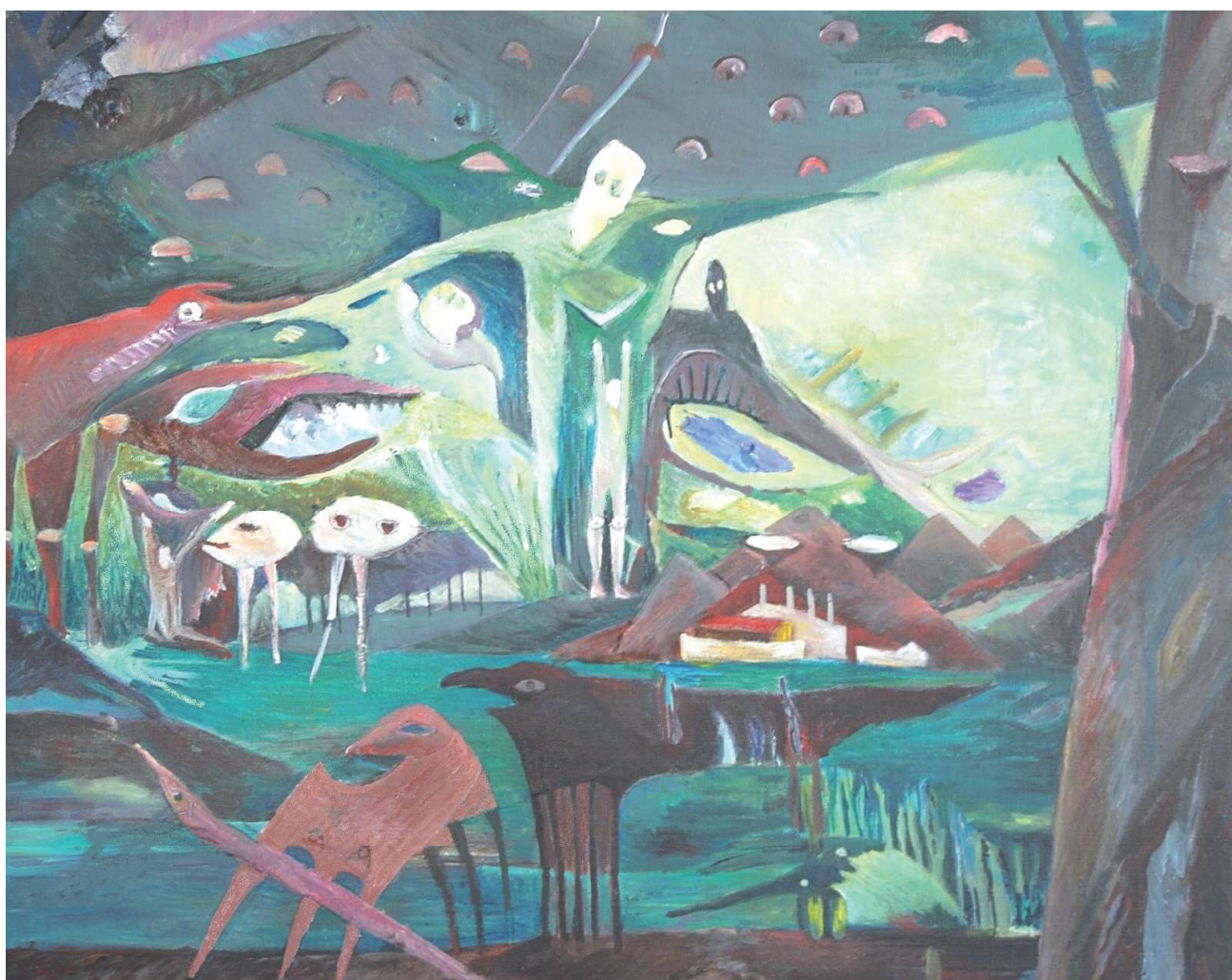
**Vertiges de vagues**

*Ainsi qu'un champ vaste et chaotique  
Qui s'avance en vagues d'animaux  
Vertigineux, l'âme tectonique,  
Puissante lame aux puissants émaux,*

*Se vertèbre en crêtes, que musique  
La chair de l'eau dans des cris sans mots :  
Le mouvement de ce flot mnésique,  
Dense, qui danse, ouvre aux neuronaux*

*Vertiges verts d'un tout autre monde,  
Entrevu dans les profonds miroirs  
Intérieurs : tous les démons noirs*

*Surgissent d'un ciel d'os qui s'inonde  
D'un désespoir, épris de la vie :  
La mer qui pense est lourde d'envie !*



52. *Vertiges de vagues*  
Peinture acrylique  
73 x 60 cm  
2001



53. *Cité d'or*  
Collage et peinture acrylique  
30 x 24 cm  
2007



54. *Vagues des regards*

Collage et  
peinture acrylique  
24 x 19 cm  
1996





55. *Abysses cubains*  
Collage et peinture acrylique  
100 x 80 cm  
1994

*Des images dans le tableau*



### **Abysses cubains**

*Ainsi que des herbes folles  
Dont l'ancre est jetée aux feux  
Des eaux cubaines, en jeux  
Verticaux, les fumerolles*

*S'élèvent en ors créoles,  
Vertiges violets, bleus  
Et verts, de vers nébuleux :  
Les coraux, aux alvéoles*

*Qui masquent le mouvement  
Créateur de la puissante  
Santeria, savamment,*

*Germent de vie incessante,  
Ainsi qu'un orgue aux secrets  
Visages, aux profonds traits !*





56. *Après le cri*  
Collage et peinture acrylique  
73 x 60 cm  
1999



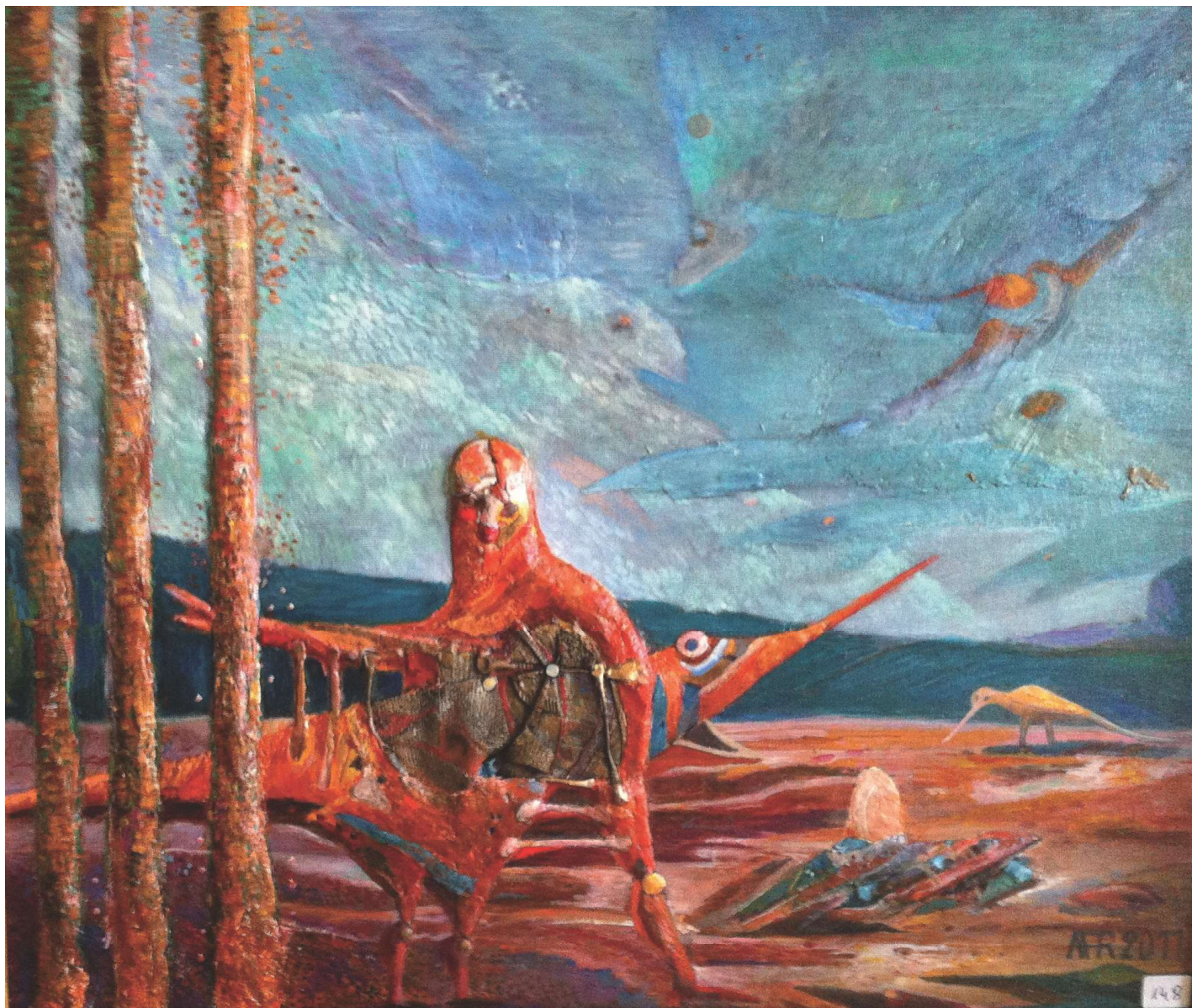


Détail - 56. *Après le cri*

57. *Oxymore*  
Collage et peinture acrylique  
30 x 24 cm  
1998



58. *Fibule vivante*  
Collage et peinture acrylique  
36 x 44 cm  
2000



59. *Désert saturnien*

Peinture acrylique

50 x 65 cm

1997

### Désert saturnien

*Près d'un lac de Tibériade,  
Mort comme un poisson salé,  
Survit, folle, la Triade  
Dont un sang a dévalé*

*Jusqu'aux cieux, lourds d'une Iliade  
De feu ; Saturne est allé  
Jusqu'au bout de sa noyade  
Hallucinée, empalé*

*A bercer sa descendance  
D'écharpements ; trouble danse  
Où Médée a décharné*

*Sa tendre progéniture.  
L'oiseau Jésus, l'œil inné,  
Vient pêcher sa nourriture.*

► 60. *L'Attente*

Collage et peinture acrylique

70 x 55 cm

1997

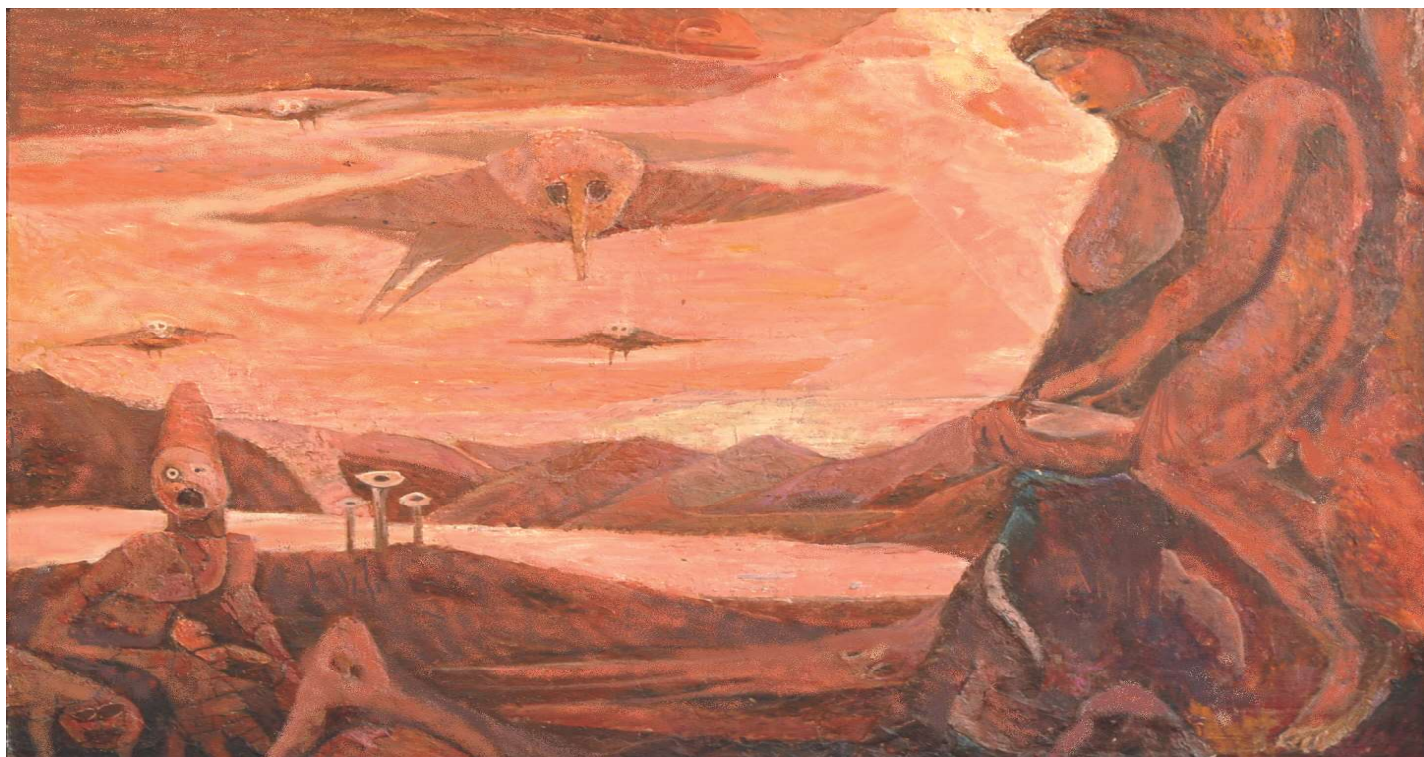
### L'Attente

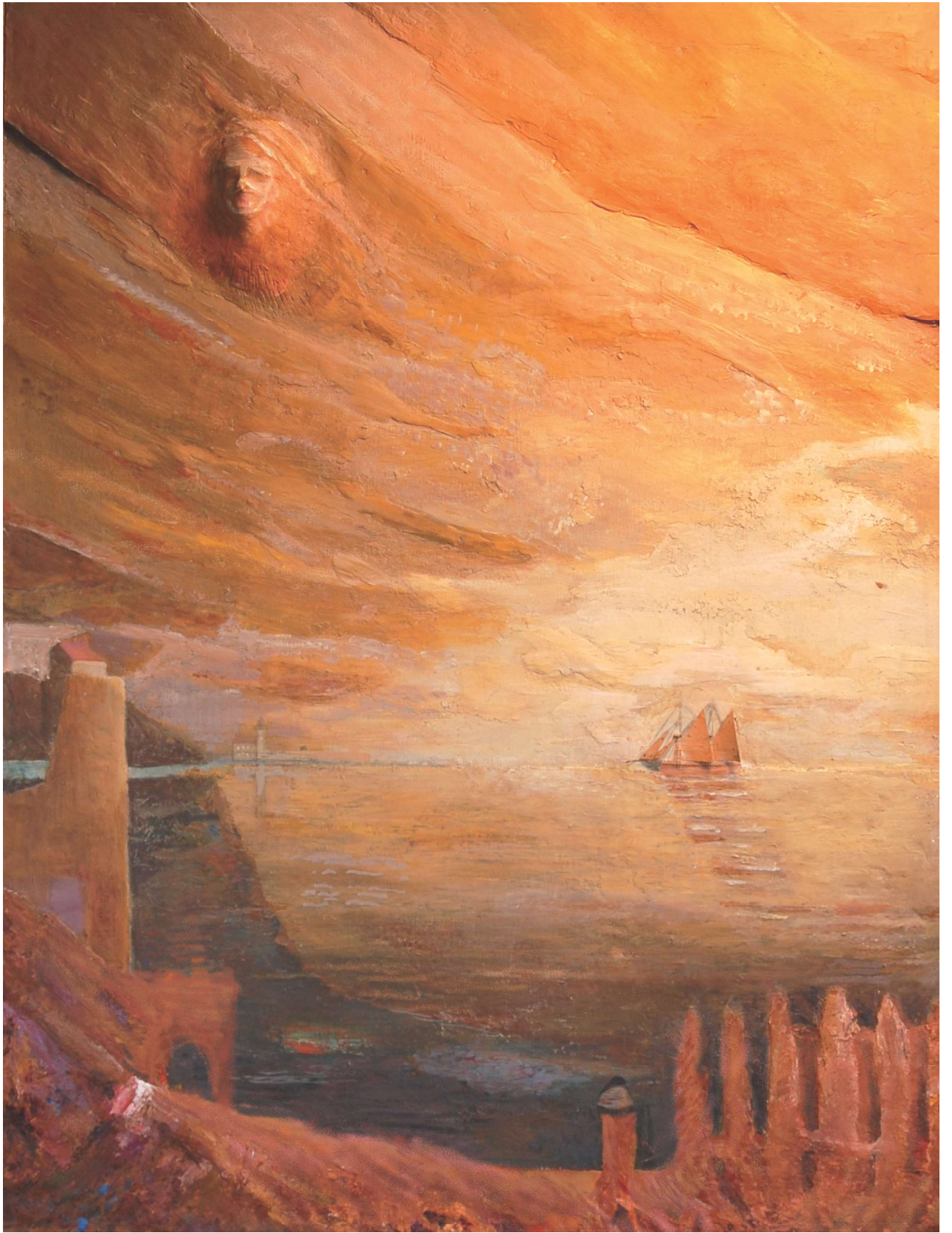
*Dans une aurore brûlante,  
Dont le ciel est péleén,  
S'avance, dans la mer lente,  
Un vaisseau, que l'air ilien*

*Attire d'une latente  
Maison : cœur cyclopéen,  
Un vieux chœur est dans l'attente ;  
L'espoir pénelopéen*

*De la femme est comme un phare  
Qui tisse et détisse un rai ;  
Un visage, au ciel, l'effare :*

*Comme un soleil disparaît,  
Elle pressent l'éternelle  
Absence, vive et cruelle.*







61. *Cité antico-apocalyptique*

Collage et peinture acrylique

64 x 53 cm

1999

► 62. *Le Tout-Monde*

Collage et peinture acrylique

73 x 60 cm

2000





63. *Tourbillon halluciné*  
Collage et peinture acrylique  
60 x 73 cm  
2001

### **Tourbillon halluciné**

*Ainsi que des vapeurs de visions,  
Le tourbillon fou des corps et des âmes,  
Troublant décor; brûle des belles flammes  
D'une danse aux profondes fusions.*

*Âmes et corps, dans des confusions  
Sans fin, sangs d'or, saignent des grands drames,  
Où se déploient de chimériques trames  
Qui mènent aux mêmes occlusions*

*Occultes. Feux, les sillons de l'angoisse!  
Le maelstrom, de Charybde en Scylla,  
Tourne et retourne un temps mort qui fila*

*La métaphore ainsi qu'un autre espace :  
L'Enfer, au cercle accoucheur de Beautés  
Etranges, sonne un flot de tous côtés !*





64. *Forteresse crépusculaire*

Collage et peinture acrylique

64 x 49 cm

2002

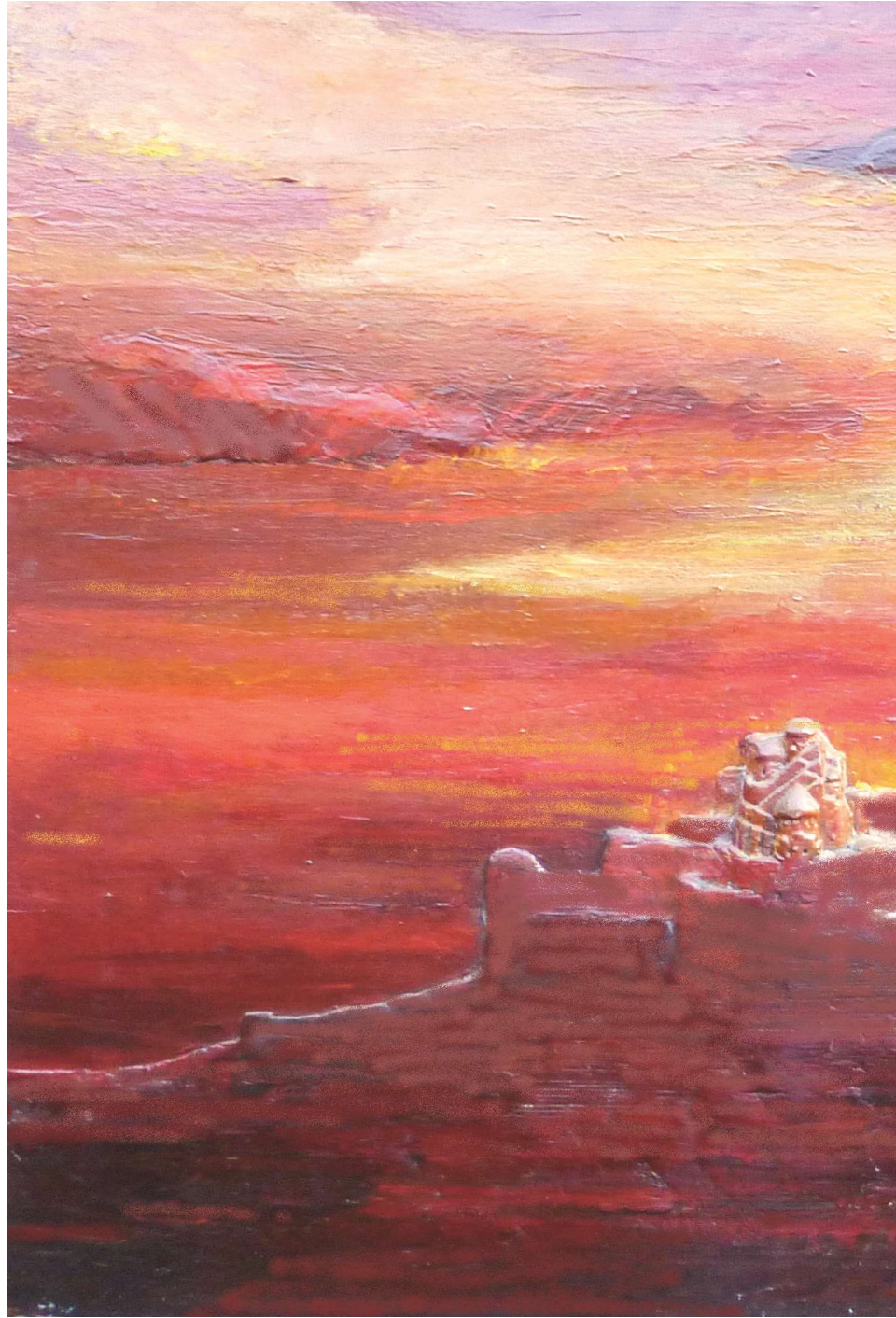
**Forteresse crépusculaire**

*Dans le sang vif d'un crépuscule,  
La forteresse ancrée  
Sa vieille chair dans un os secret,  
Vertèbre rouge où le feu macule*

*Toute sa braise en flammes, qu'accule  
Le caillot dur dans le creux concret :  
Les cieux craquaient d'un derme indiscret  
Quand l'or brûlait, sur cet édicule*

*Scarifié, d'un mystérieux  
Silence pourpre éclatant de lieux :  
Tous les tissus hurlaient de cette ombre*

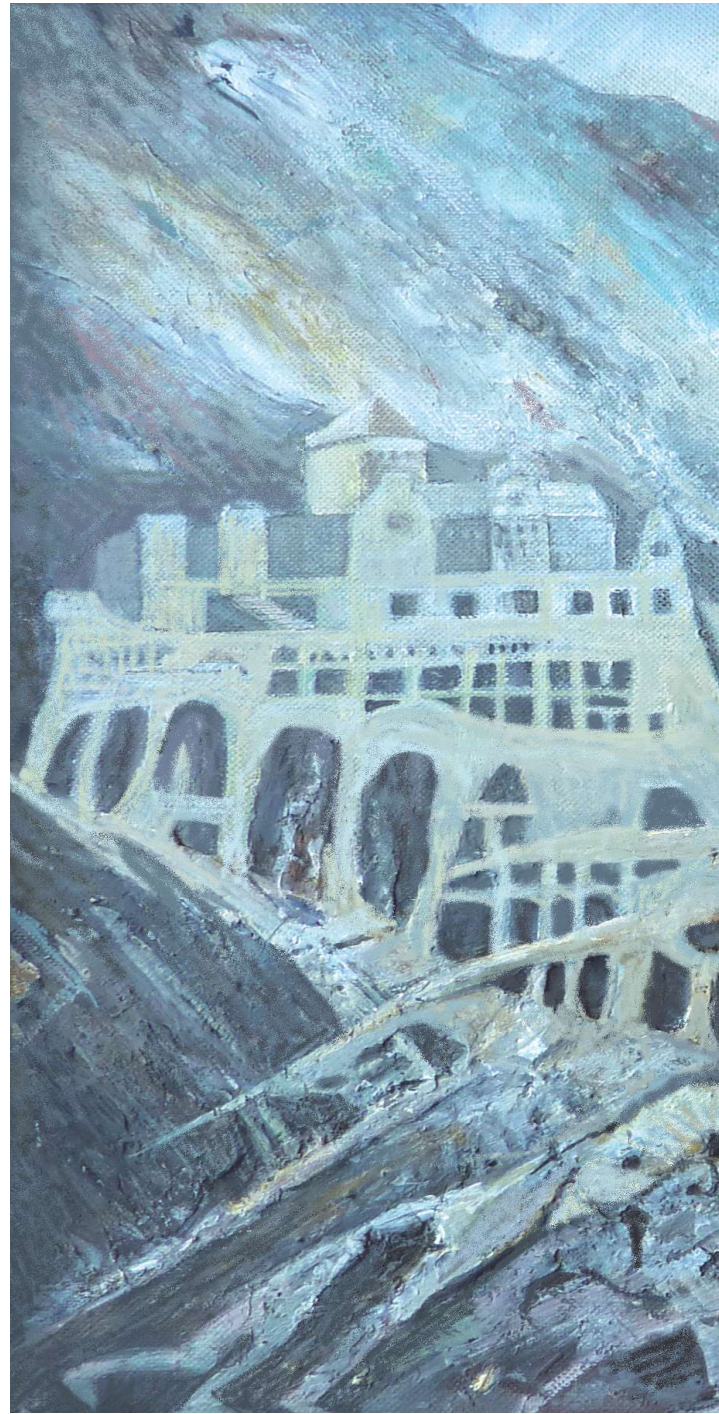
*Comme un soleil sanglant et crevé  
Jusqu'à la moëlle ; avant que le sombre  
Des rayons mûrs porte à se lever !*





## Le mythe de l'Atlantide

Nombre de fantasmes et d'expéditions se sont forgés autour de la cité engloutie de l'Atlantide, dont Platon a relaté le récit dans deux dialogues, le *Timée* puis le *Critias*. Selon les propos de Solon (l'un des sept sages de Grèce) qu'il rapporte, l'Atlantide était un empire très riche, grâce à un port remarquable, jusqu'au jour où les Atlantes, très orgueilleux, décidèrent de s'emparer d'une partie de la Grèce. Selon la légende, Poséidon décida de les punir, et provoqua des tremblements de terre et des inondations qui engloutirent la cité sous les flots «en un seul jour et une seule nuit». Dès l'Antiquité, beaucoup de sceptiques, dont Aristote, jugèrent que cette fable n'était que propagande visant à avertir les séditions : la grandeur de l'empire grec est bien plus puissante qu'une petite cité despotique. Mais le mystère est resté entier, Platon affirmant que la civilisation disparue se trouvait non loin du détroit de Gibraltar. Dès le Moyen Âge, de nombreuses hypothèses sur la localisation de l'île engloutie apparaissent : parfois située aux Bahamas ou aux Açores, elle est aussi localisée dans les dunes du Sahara. Réelle ou non, la mythique Atlantide n'a cessé de stimuler l'imaginaire et demeure un thème très fertile dans l'art et la littérature, notamment fantastique. ♦ C.P.







66. *New York Money, Monet*  
Collage et peinture acrylique  
40 x 50 cm  
2000

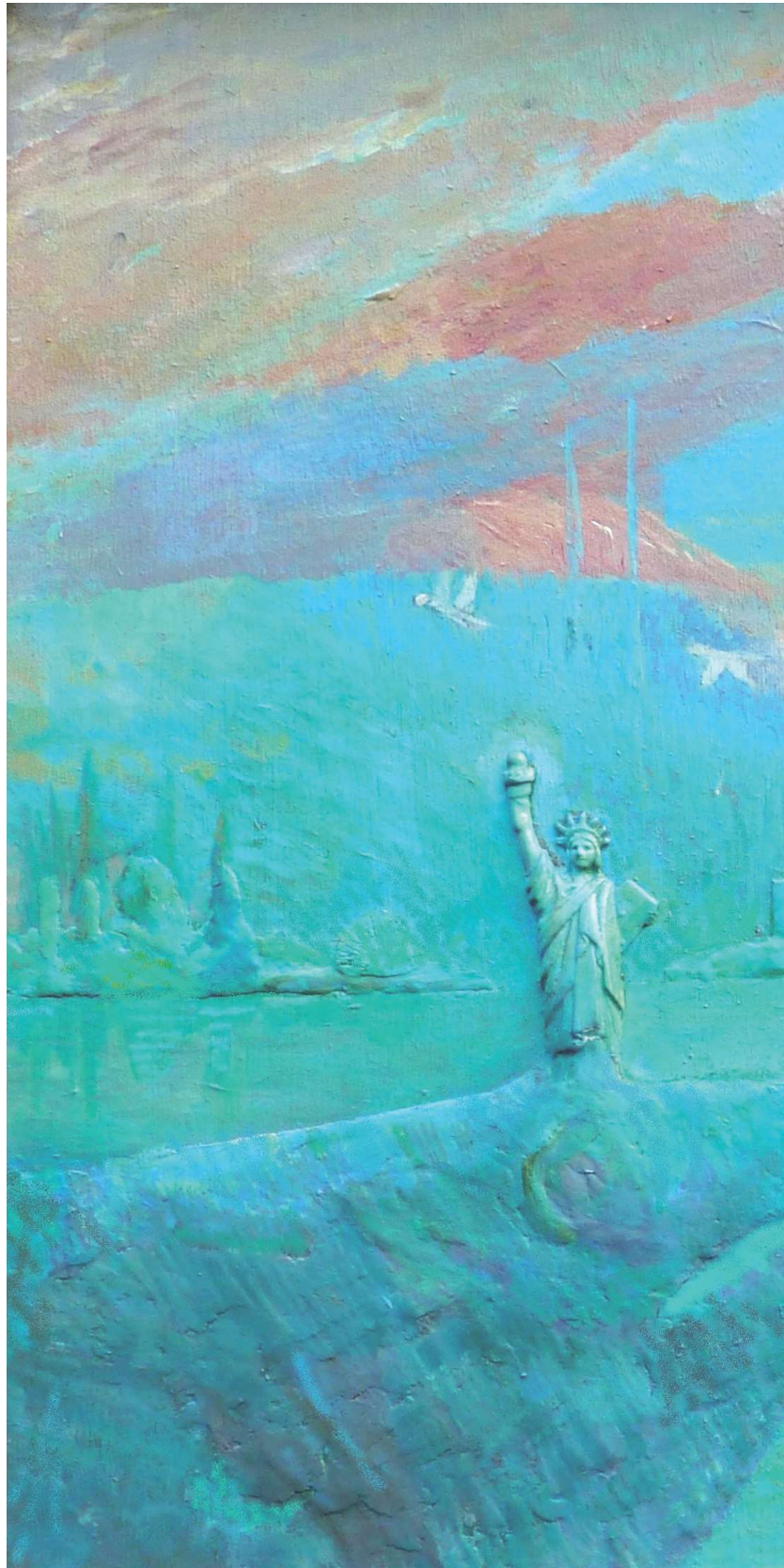
### **New York Money, Monet**

*Qu'est-ce donc que la Liberté ?  
Elle semble éclairer le monde,  
De New York, comme une Joconde,  
Dont elle est la grande fierté.*

*« Time is money ». L'éternité  
De l'instant de l'argent inonde  
La rue, où le Mur comme une onde  
Engloutit la fraternité.*

*Pourtant Monet est là, qui veille  
Au travers d'un soleil couchant,  
Qui se couche, éternel, touchant,*

*Dans le silence, et la merveille  
De la Liberté qui sourit  
D'être libre d'un temps mûri.*





67. *Chaman*  
Collage et peinture acrylique  
35 x 24 cm  
2005



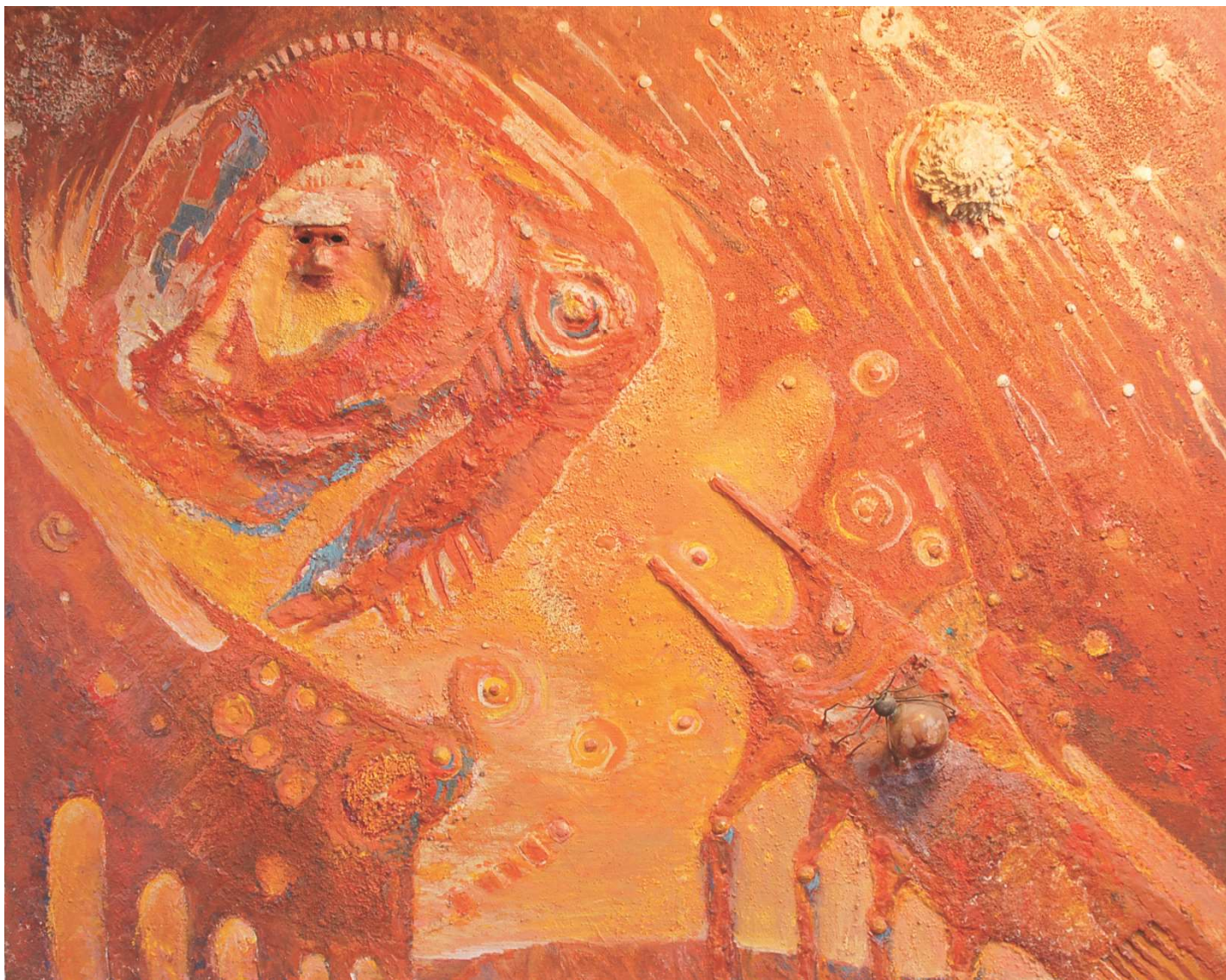
68. *Tourments*  
Collage et peinture acrylique  
100 x 82 cm  
2000



69. *Rushmore*  
Collage et peinture acrylique  
54 x 69 cm  
1990



70. *Rêve d'hexapode*  
Collage et peinture acrylique  
54 x 65 cm  
2007



71. *Ile cosmique*  
Collage et peinture acrylique  
81 x 100 cm  
2007



72. *Rêve aigu*  
Peinture acrylique  
73 x 60 cm  
2003





73. *L'Ombre éclairant la Liberté*

Collage et peinture acrylique

39 x 49 cm

1990, Megève

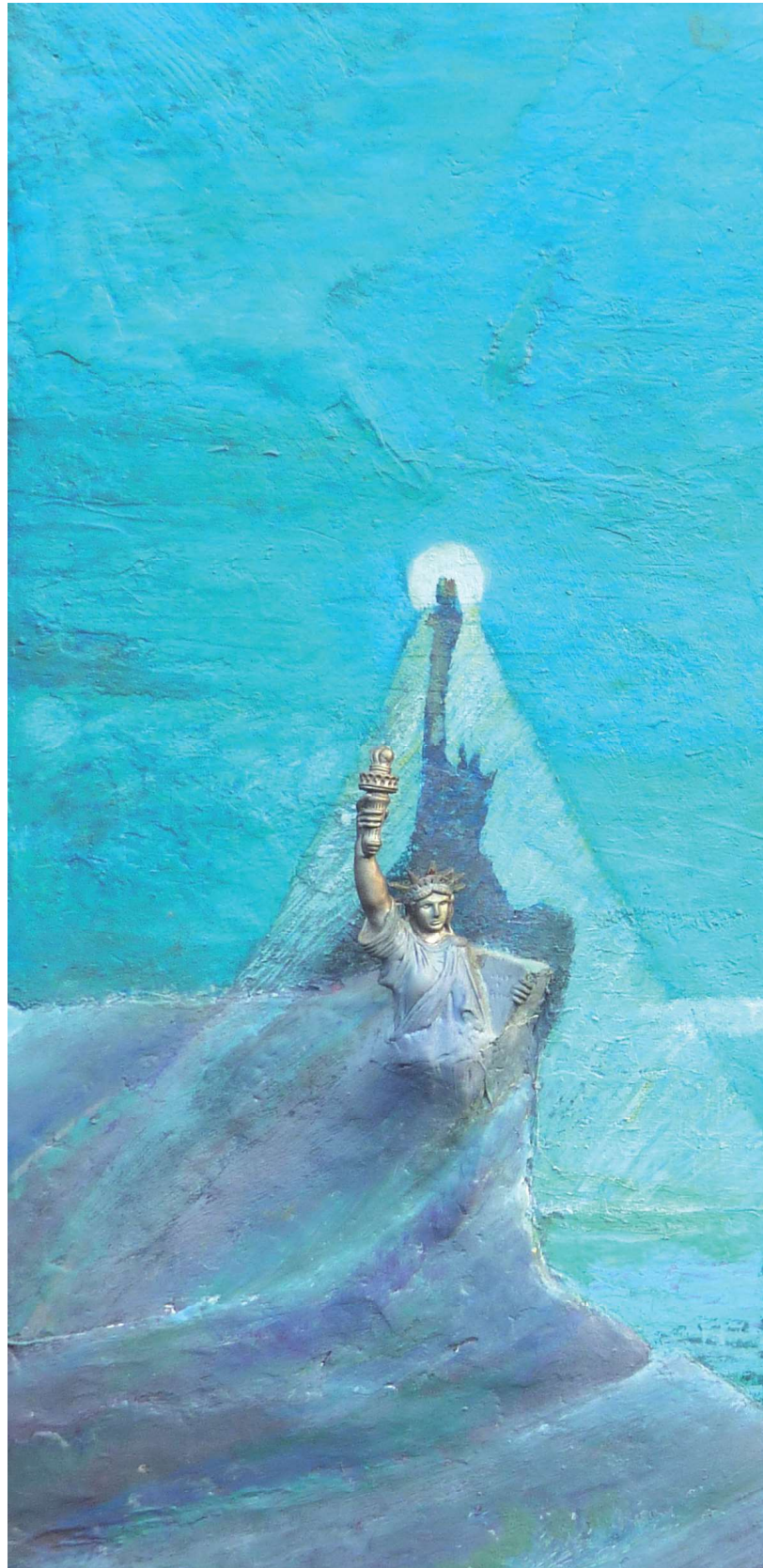
**L'Ombre éclairant la Liberté**

*Dans un New York évaporé,  
Qui s'est détaché de son centre  
Et dont le bleu nuit s'est ancré  
Dans un infini doux qui rentre*

*Dans un crépuscule doré,  
La Liberté, presque en son antre,  
Comme un avatar adoré,  
Au chœur flamboyant de l'ombre entre :*

*L'ombre l'éclaire de Beauté,  
De Force et de Sagesse nues ;  
Sa ville est libre dans les nues*

*En allant de chaque côté  
D'un monde vaste de mystères,  
Mariant ombres et lumières !*





74. *La Montagne aux esprits*  
Collage et peinture acrylique  
30 x 30 cm  
2013, Megève



75. *Solitude*  
Collage et peinture acrylique  
60 x 73 cm  
2007



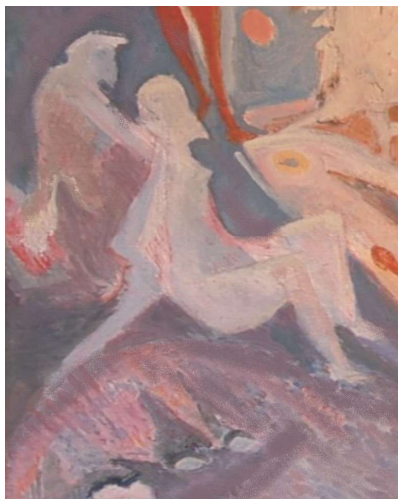
76. *Les Jumeaux*  
Collage et peinture acrylique  
49 x 51 cm  
2012



77. *Les Yeux du Baiser*  
Collage et peinture acrylique  
38 x 46 cm  
2007



*Des images dans le tableau*



78. *Génies*  
Peinture acrylique  
60 x 73 cm  
2003





79. *Dans les méandres du nil*  
Collage et peinture acrylique  
50 x 64 cm  
2004



80. *Le Survol*  
Collage et peinture acrylique  
60 x 73 cm  
2004



81. *Jeux d'enfant*  
Collage et peinture acrylique  
24 x 33 cm  
1995



82. *Alpes abyssales*  
Peinture acrylique  
38 x 46 cm  
2005



83. *Sankai-Juku*  
Propriété d'Alison Vilcoque  
Peinture acrylique  
81 x 100 cm  
1995



84. *Le Plus Beau Tableau du monde ?  
Celui où on s'aperçoit dans le miroir*  
Peinture acrylique  
69 x 54 cm  
1985



*Miroir*

Ce tableau a été réalisé à la suite d'un voyage d'étude avec l'architecte Claude Rigau deau à New York, où l'artiste avait acheté ce miroir. À son retour, il décide de le coller sur une planche en bois et de peindre autour, tout en y intégrant des pièces de verre coloré. Ainsi associée au miroir, la composition va refléter son propre spectateur. Le titre de l'œuvre renforce l'ironie qu'elle contient: l'image réfléchie étant notre propre visage, le tableau n'est-il pas, tel le miroir magique des contes de fées, «le plus beau du monde»? ♦ C.P.

